

Conférence de Carême ce 6 mars 2018

SCIENCE et FOI (la guerre des mondes), Prof. Benoit BOURGINE (théologien UCL)

(Titre accrocheur, d'après le roman de H. G. Wells, mettant en scène une invasion des martiens à Londres, et aussi d'après l'émission télé de 1938 aux USA par Orson Welles qui avait fait si peur aux gens ; puis des films *War of Worlds*)

Mais après des siècles de pouvoir de l'Église, où la vérité religieuse prédominait, ce fut à une guerre des mondes que l'on a assisté, entre science et foi.

Première phase : au XVII^e siècle l'Église condamne Galilée (1564-1642), l'astronome, physicien, inventeur, coupable d'avoir repris l'idée de Copernic : c'est la Terre qui tourne autour du Soleil et pas l'inverse. Ensuite se sont créées dans les pays européens des Académies des Sciences.

La deuxième phase a lieu en 1860 à Oxford lors de la discussion des tenants de la vérité religieuse (l'évêque Wilberforce) et des tenants de la vérité scientifique (Huxley), à partir de la publication en 1859 de *L'Origine des Espèces* par Darwin. La théorie de l'évolution était-elle de l'athéisme ?

En 1862 lorsque Clémence Royer publie la traduction française du livre de Ch. Darwin, elle écrit une longue préface où elle oppose la lumière de la science aux ténèbres des religions où elle parle d'une révélation du progrès face à la révélation irrationnelle du livre de la Genèse. Il en découle un autre projet de société, décrivant la charité et son soutien des faibles. On voit apparaître un darwinisme social (Spencer), qui irait jusqu'à éliminer les trisomiques (vers le nazisme).

Un troisième affrontement a lieu avec le créationnisme, défendu dans certains Etats du Sud des USA dès 1925, la *Bible Belt* où l'on prend le récit de la Genèse au sens littéral ; il culmine dans le *Butler Act* une loi interdisant l'enseignement du darwinisme dans les écoles, loi qui ne sera abrogée qu'en 1967, après un procès (Monkey Trial, le procès du singe) faisant retourner à la séparation Eglise-Etat prévue dans la constitution.

L'Islam défend précisément cette primauté de la vérité religieuse (*Atlas de la Création* publié en Turquie, voulant dénoncer un complot judéo-chrétien-franc-maçonn-communiste). Or Erdogan en 2017 vient de prescrire l'interdiction d'enseigner le darwinisme en Turquie, pays pourtant multiculturel.

Mais voici que se joue un quatrième acte : la révolution transhumaniste. Selon le dr. L. Alexandre et sa *Guerre des Intelligences* il faudrait éliminer tous les faibles, et se préparer à une ère de robots munis d'implants cérébraux, comme des êtres les plus développés qui soient. Lire aussi Luc Ferry à ce sujet.

Que penser de cette guerre entre science et foi ?

Tout d'abord il faut nuancer la façon dont tout cela s'est déroulé.

Copernic était un chanoine, bien épaulé par son évêque. Galilée était foncièrement chrétien. Les écoles des Jésuites diffusaient la science (Descartes fut un élève des Jésuites). La

condamnation de Galilée à Rome résulte de discussions entre évêques favorables et opposés, c'était presque une discussion politique.

Dominants chrétiens diffusèrent les connaissances scientifiques en parfait accord avec leur foi, tels Blaise Pascal, Mersenne (franciscain), Isaac Newton, Leibnitz, Mendel (moine), Kelvin, jusqu'à notre Lemaître.

Le débat d'Oxford entre Wilberforce et Huxley fut relaté de façon exagérée, comme une légende. C'est tout simplement le pouvoir clérical, tout-puissant jusque-là, qui après la révolution française n'était plus supportable. L'affaire du créationnisme aux USA avait pris une tournure politique et culturelle.

En fait, science et foi ont la vérité en partage.

Un cylindre peut être vu d'un côté comme un cylindre bleu (le centre) et d'un autre côté comme un rectangle orangé ; c'est la réalité, mais vue de deux façons aussi vraies l'une que l'autre. Nous n'avons pas accès à la vérité complète, nous en percevons des aspects. De même Primo Levi, le juif italien qui a écrit « Si c'est un homme » d'après son expérience vécue d'Auschwitz, où le regard du dr. Mengele le voyait comme un objet et non comme un être humain, n'a jamais pu s'en remettre.

La vérité est éclatée. Mais elle est un bien supérieur. Ainsi le mensonge est-il une violence ; c'est grave quand des journalistes déforment et dévoient la parole publique. Le nénuphar est-il mieux représenté par la photo, ou le plan de ses parties, ou un texte explicatif, ou un tableau (les Nymphéas de Monet) ?

Réfléchissons à notre foi. Est-elle une somme de dogmes ? Non ! C'est le Christ qui est notre vérité. La manière de penser la création, c'est de la métaphysique. L'intention de l'Esprit Saint est de nous montrer comment on va au ciel, pas de nous dire comment va le ciel ; Jésus-Christ voulait faire de nous des chrétiens, pas des astronomes (Saint Augustin).

Note : le journal La Croix du 13 au 30 mars un dossier sur la bioéthique.

Questions et réponses

- La théologie fait partie non pas des sciences au sens habituel, mais des sciences humaines. Elle prône la liberté (d'aimer autrui, d'être fidèle, etc.)
- Le Christ a dit je suis la Vérité; celle-ci est une, mais dans le dialogue.
- Et les neurosciences ? On sait que dans sa première année de vie, notre cortex sélectionne les neurones et forme notre pensée. Sommes-nous déterminés pour autant ? Non, nous sommes des êtres libres.
- Et le péché originel ? C'est St Augustin qui a introduit cette notion, remarquant simplement que nous avons une propension naturelle au mal.
- Et Platon, qui distinguait entre le corps et l'âme : n'avait-il pas vu juste ? Pas tout-à-fait car pour lui le corps était un tombeau de l'âme ; alors que dès la création des corps, Dieu vit que cela était bon; et St Pierre racontant avoir parlé et mangé avec le Christ ressuscité, parle du corps du Christ.

Conférence de Carême ce 13 mars 2018

DIEU ET LES EXTRATERRESTRES

par Jacques ARNOULD (Astrophysicien et Théologien, CNES Paris)

Les questions sur les extraterrestres restent toujours d'actualité. Ainsi dans les journaux : dans La Croix un article sur ce que l'Observatoire astronomique du Vatican. - Envoi de sondes sur Mars. - Y a-t-il une vie sur des exoplanètes ? Le Pape François y répond : ~~Si~~ c'est le cas, nous serons ouverts, nous les rencontrerons et les baptiserons.

Lors de l'élection pontificale, certains ont cru voir un OVNI dans le ciel, lors du dégagement de la fumée blanche. Est-ce sérieux ? Dans ce cas, non.

Mais la question posée est en fait celle de l'Autre. Voici un historique.

1. Les philosophes grecs il y a 2500 ans se montraient divisés, il y avait deux opinions, entre l'atome et le cosmos. Pour Leucippe et Héraclite, il y avait plusieurs mondes, qui peuvent se rejoindre puis changer et même se désagréger. Mais pour Platon et Aristote le monde est UN : le Cosmos c'est la Beauté parfaite, unique (et nous en sommes une toute petite partie).

2. Les discussions allaient bon train au Moyen-Age. Thomas d'Aquin au XIII^e siècle tranche : Non il ne peut y avoir plusieurs mondes habitables. La théologie est centrée sur la Création par un Dieu unique d'un monde unique. Il n'y a pas de rencontre fortuite d'atomes.

Mais Etienne Tempier, évêque de Paris, prend position contre Thomas d'Aquin : pourquoi la pluralité des mondes ne serait-elle pas possible ? Oserions-nous prétendre dire à Dieu ce qu'il doit faire ? Les débats seront nombreux en Sorbonne.

3. Puis vient la révolution copernicienne, Giordano Bruno est brûlé sur le bûcher. De même Galilée est condamné. Mais d'autres vont dans son sens comme Kepler. La question d'un univers (une seule matière) se discute.

4. Au XVI^e Melanchthon surgit : on ne saurait imaginer plusieurs mondes, le Christ s'incarnerait-il aussi en Martien ? Gassendi, lui, astronome et ecclésiastique, appuie les idées de Galilée (Voyage dans l'Espace 1638).

5. L'ère des savants : Newton (1713), Huyghens : pluralité possible mais sous un seul Etre. Th. Wright en 1750 magnifie la grandeur de la Création et de son Créateur.

6. Ère des Lumières. B. Franklin est déiste. Th. Paine écrit le Siècle de la Raison en 1794. Pour lui, la foi chrétienne en une Création est petite et ridicule.

7. Au XIXe ont lieu 50 ans de débats, avec Whewell (*The Plurality of the Worlds* 1853 ; mais ensuite il reconnaît l'unicité de la Terre) et Camille Flammarion. Mais l'esprit des planètes, cela devient un peu confus (1899).

8. Au début du XXe siècle l'observation des planètes progresse. Mais se mêlent paysages imaginaires et êtres cosmiques sous le vocable *supernaturel*. Ainsi en 1909 quand Percival Lowell publie *Life on Planet Mars* il croit y voir des canaux, creusés pour éviter la sécheresse et survivre. Et on aime dessiner alors des Martiens (*Amazing Stories*).

9. Certains ont cru trouver dans les récits de la Bible des interventions d'extraterrestres : que penser des anges qui apparaissent ? C'est plus tard en 1961 Carl Jung qui va dans *Ein Moderner Mythos* décoder comment se crée volontiers une histoire miraculeuse. Les voix entendues par le prophète Ezéchiel proviennent-elles de visites d'ovnis ? On prend les récits de la Bible au pied de la lettre.

10. En Californie récemment un sondage a été réalisé parmi tous les croyants de diverses religions sur les extraterrestres : *Si y a une vie extra-terrestre, que est-ce que cela fait pour vous ?* (Cela ne nous dérange pas.)

11. Expérience de pensée théologique : si existe des extraterrestres, ne serait-ce pas l'équivalent d'une deuxième Genèse ? Après tout, le récit du Déluge nous montre une deuxième Genèse, Noé sortant de l'Arche accepte une deuxième Alliance avec Dieu. Et dans le livre de Job, celui-ci accepte la réponse de Dieu et comprend que la Création était plus complexe qu'il ne croyait. Dans le mystérieux combat de Jacob avec l'Ange : il s'agit d'attendre l'Autre.

Longtemps après la Création d'Adam premier homme, vient le Christ qui s'incarne puis ressuscite. Et la bonne nouvelle n'est plus pour le seul peuple hébreux mais pour tous les peuples, pour tout l'Espace.

Cette question d'une vie ailleurs nous mène à une **REDECOUVERTE**. Des prêtres comme Teilhard de Chardin ou G. Lemaître partent en recherche. **MERCI, les extraterrestres, vous nous donnez à penser !**

Quelques questions :

- Nous ne pouvons pas imaginer la vie ailleurs car la vie sur Terre est la seule que nous connaissons ; nous ne pouvons comparer. Mais ces recherches mènent à une coopération de diverses disciplines : astronomie, biologie, climatologie, et théologie.
- La question de la fin des temps : sommes-nous en attente de Dieu ? Préparons la vie pour ceux qui nous suivent. (Je plante un jeune chêne et ne le verrai pas adulte.) La mort ? Le temps de la peur se termine, on passe au temps de l'espoir. Et pour le chrétien, c'est le sens de l'espérance.

Conférence de Carême ce 20 mars 2018

(Sur)Médicalisation de la vie, Enjeux éthiques, enjeux de foi

Par Michel DUPUIS ; Prof. Philosophie et bio-éthique UCL, Ulg

Une conférence en près de 10 points, vers ~~l'~~homme qui chavireq (statue de Giacometti).

1. Deux dangers sont à éviter : d'une part la panique morale due à la désorientation : elle est régression ; et d'autre part un joyeux laisser-aller sceptique.
2. Il y a deux situations exemplaires de surmédicalisation : le testing génétique de maladies incurables (faut-il le faire ?), et la PMA (procréation médicalement assistée) vers le choix du sexe de son enfant ; attention à la dignité humaine, attention aux besoins financiers.
3. Il y a deux illusions métaphysiques : soit le ~~l'~~ tout naturelq le vivant, le réel est à respecter ; soit le ~~l'~~ tout artificielq toute technique est permise, liberté totale.
4. Voici deux auteurs de référence : d'une part Pic de la Mirandole, l'homme n'a pas été enfermé par Dieu dans la nature (parabole des talents : je me donne ma propre forme, je deviens moi-même) ; d'autre part J.-J. Rousseau : la perfectibilité est une compétence humaine, je peux développer le mal comme le bien.
5. Néoténie¹ et capacité technique : chez Sophocle l'être humain est démuni à sa naissance mais peut être bien équipé (grâce aux soins du bon samaritain) ; mais il y a un trans-humanisme aujourd'hui, basé sur l'adjonction de prothèses.
6. Citons une série de régulations anciennes : le serment d'Hippocrate (surtout ne pas nuire), l'acharnement thérapeutique, l'obstination déraisonnable, les soins futiles, la question à quel prix ? (et les effets secondaires ?).
7. Régulations plus récentes : en France la loi Leonetti de 2005 prescrit les soins mais sans obstination déraisonnable ; ses modifications de 2016 signalent que des traitements peuvent être arrêtés (hydratation, alimentation, dialyse etc) ; cela peut avoir un sens de laisser la personne se déshydrater (soins palliatifs : ne pas gaver). La foi nous commande le respect de la personne.
8. Contexte actuel : le travail médical est en crise : situation financière des soins de santé en risque, gens fatigués, épuisés (paradoxe du progrès ; on aurait bien besoin de soins pédagogiques). Retrouvons donc le sens du soin, créons une atmosphère d'accueil et de communication dans les hôpitaux.
9. ~~V~~ent d'Est, Vent d'Ouestq Socrate avait déjà insisté sur la sincérité d'avoir les pieds sur terre et aussi l'idéalisme d'avoir la tête dans les étoiles ; soucions nous de nous-mêmes, ayons le courage de nous découvrir : la sagesse vit-elle en moi ?

¹ Néoténie : persistance de caractères larvaires ou juvéniles.

Et Confucius avec son taoïsme² se préoccupe de ce qui pousse en nous ; pensons aux fondements de l'action médicale, ayons les idées claires. Joignons l'approche spirituelle à l'approche médicale, avec discernement. (En anglais : *to cure* c'est soigner, et *to care* c'est aussi soigner, mais de manière plus globale, se préoccuper.)³

Parmi les questions :

- Retrouvons le vivre ensemble. Ma santé a évidemment un aspect individuel, mais ma vie n'est pas qu'à moi ; ma mort me concerne, mais je vais en délibérer avec mes proches ;
- Un refus de soins est à respecter ;
- Un livre paru récemment *Un temps pour mourir* de Nicolas Diane, raconte des entretiens sur la mort avec des moines : intéressant à lire.
- Faut-il des lois sur les soins médicaux ? Oui, mais avec une part d'interprétation, de flou : laisser la place à la conscience professionnelle.
- Devenons-nous objets d'expérimentation ? C'est parfois le cas. (Kant : l'homme est sujet et objet). Faisons attention aux procédures de soins : pas de déshumanisation, de chosification !
- Question de la gestation pour autrui : sujet épineux ; ne pas répondre trop vite *oui* ou *non* cela dépend des situations vécues, parfois complexes ; que l'avis soit raisonné selon le cas.

² Tao = racine, fondement, (et même carotte).

³ Et le curé est celui qui se préoccupe de la paroisse !